

Chansons
du
Marin français
au temps de la
Marine en Bois

recueillies et illustrées
par
Guy Arroux

19 18

Devambez
Éditeur
21 Boulevard Malesherbes
Paris

Chansons
du
Marin Français
au temps de la
Marine en Bois
recueillies et illustrées
par
Guy Arroux

Desambroz
Éditeur

Cet album est dédié
à la 1^{re} Division
des Patrouilles de Normandie -
et à "ceux des Chalutiers"



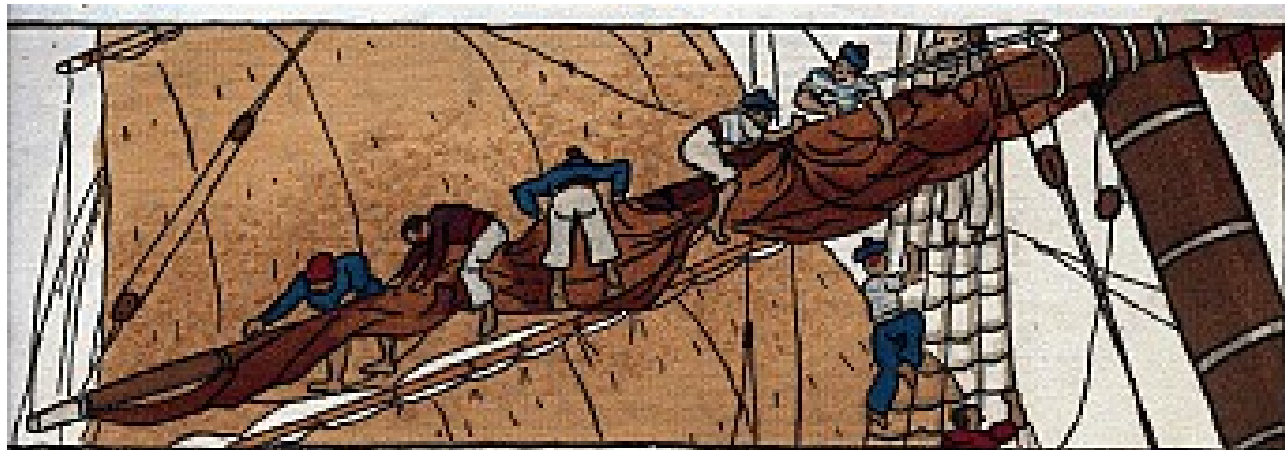
Les chansons de cet
album sont extraites du
"Gaillard d'Avant"
Chansons maritimes
par G. de La Landelle
(G. Dentu, éditeur)



Il a été tiré
200 exemplaires sur Japon
avec des dessins originaux
100 exemplaires sur vergé
avec remarque originale
et 1000 exemplaires sur vergé



Exemplaire N° 521



GUY ARNOUX

L'Appareillage

Chant de manœuvre pour hisser et pour vider le guindeau.

Air du Chant naval

Moderato

His - sa - ho!... his

-sa!... his - sa!... his - sa - é!... His - sa - ho!... his -

-sa!... his - sa!... his - sa - é!... En - ton - té - ta

le fi - se qui chan - te Com - me un ro - si -

- gnol, Com - me un ro - si - gnol, la fi - ga -

- té la Vi - gi - lan - té Va pren - dre son



 vol' Pour son é - qui - pa - ge de
 guerre ça gros - seau - ra ne pé - se
 guère. Mais no - tre an - cre à nous, Pau - vre pe -
 tit chas - se - ma - ri - e, Bient au fond si
 fort - si fort a - mar - ri - e Qu'il nous
 faut ha - la - ha - la - coup sur coup.



Hissâ - ho !... hissâ !... - hissâ !... hissoué !... (Bis.)
 Entends-tu le fifre qui chante
 Comme un rossignol. (Bis.)
 La frigate la Vigilante
 Va prendre son vol !
 Pour son équipage de guerre
 Ça grosse ancre ne pèse guère.

(D'un ton traînard, avec affect.)

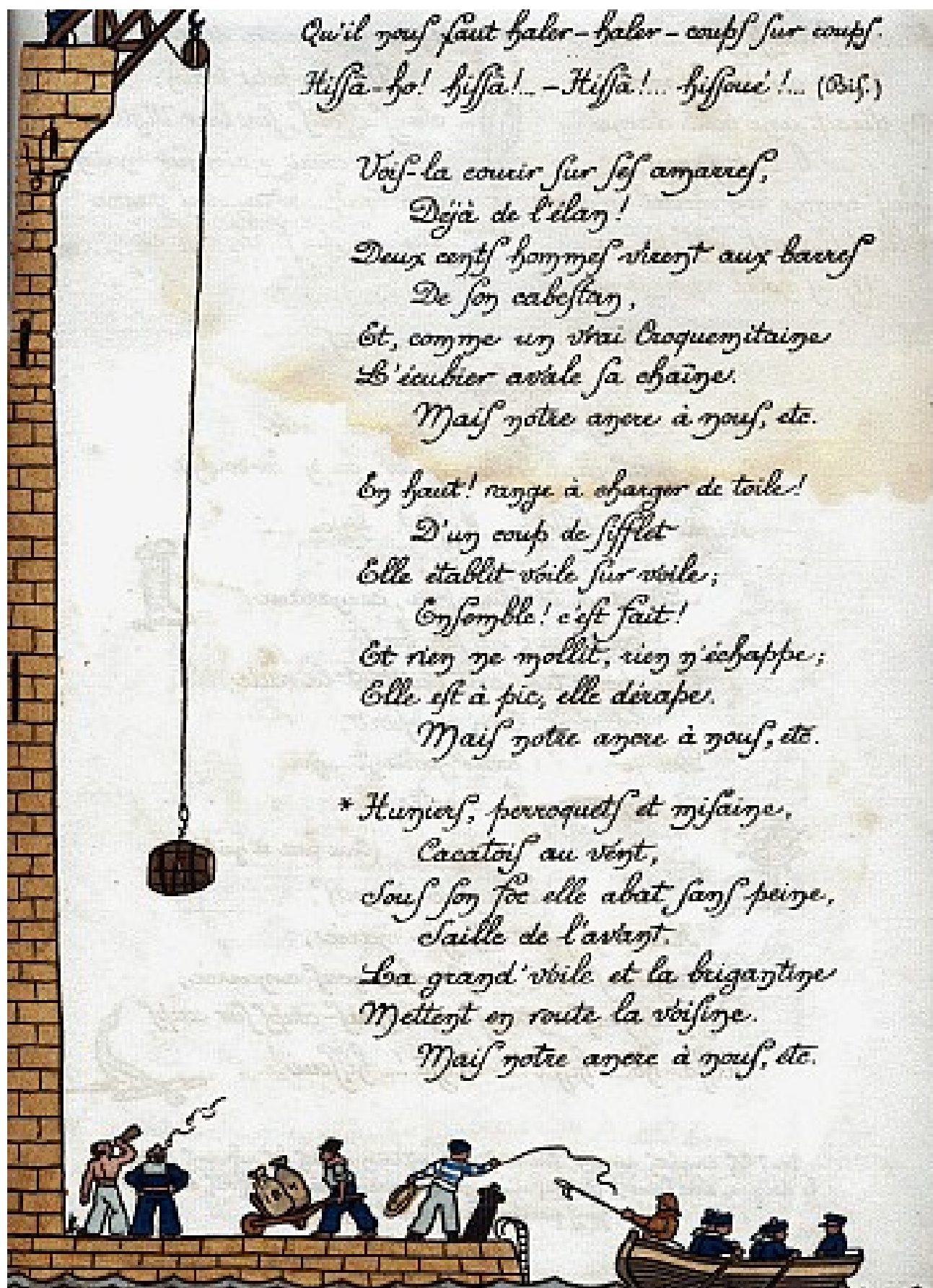
Mais notre ancre à nous,
 Pauvre petit chasse - mariée,
 Bient au fond si fort - si fort amarrée

Qu'il nous faut halier - halier - coups sur coups.
Hissâ - ho! hissâ!... - Hissâ!... hissâ!... (Bis.)

Vais-la courir sur ses amarres,
Déjà de l'élan!
Deux cents hommes viennent aux barres
De son cabestan,
Et, comme un vrai Croquemitaine
L'icubier avale sa chaîne.
Mais notre ancre à nous, etc.

En haut! range à charger de toile!
D'un coup de sifflet
Elle établit voile sur voile;
Ensemble! c'est fait!
Et rien ne mollit, rien n'échappe;
Elle est à pic, elle dérape.
Mais notre ancre à nous, etc.

* Hupiers, perroquets et misaine,
Cacatois au vent,
Sous son foc elle abat sans peine,
Taille de l'avant.
La grand' voile et la brigantine
Mettent en route la voisine.
Mais notre ancre à nous, etc.



Elle vous danse sur la lame
 D'un air sans façon,
 On dirait une belle dame
 Sur le vent gazon;
 Puis comme un cheval en colère,
 Elle disparaît sous son ore.
 Mais notre ancre à nous, etc.



Notre manœuvre dure et lente
 Va son petit train;
 Sans efforts, sur leur Vigiliante,
 Ça court main sur main;
 Son équipage toujours gagne
 Au son du fifre, c'est cocagne!

Mais notre ancre à nous,
 Pauvre petit chasse-marinée,
 Tient au fond si fort - si fort amarrée
 Qu'il vous faut halot-halot-coups sur coups!
 Hissat-ho!... hissat!... - Hissat!... hissoué!...

- De quoi te plains-tu, camarade?
 Tous ceux de son bord
 Qui, pour trois ans quittent la rade
 Et vont loin du port,
 Du fond du cœur portent envie
 À ton travail, à notre vie.



(Avec force et gaieté)

Car notre ancre à nous,
 Heureux petit chasse-marinée,
 Est toujours chez nous - chez nous amarrée,
 Puisque nous remontons - chez nous-coups sur coups
 Hissat-ho!... hissat!... - Hissat!... hissoué!...



Tous les couples doivent être dits avec entrain : tous les enfants, sauf
 le dernier, avec l'accent plaintif d'un groupe marin qui fait efforts au quai-deux,
 sans parvenir à décapot l'ancre.

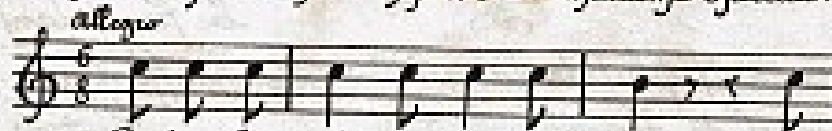


Guy Arnould

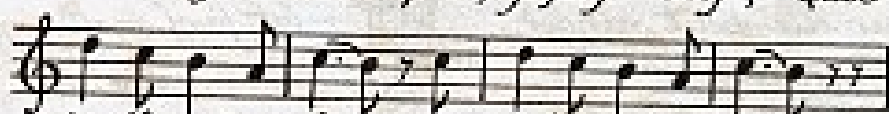
La Vapeur

Ronde

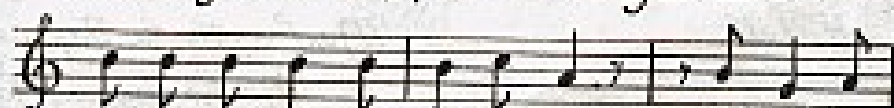
Air: Entrée Pacif et Saint-Denis.... Ho! madame Tabou! *allegro*



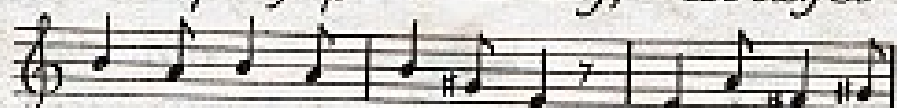
Contre la vapeur, mon an - cien, Quoi



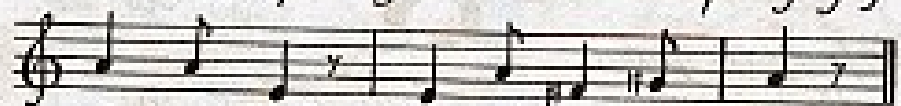
di-a-ble vous tor-il-le, Quoi di-able vous tor-il-le?



La va-peur est fil-le de bien, De bien est



de crâ-ne fa-mil-le. Ho! Le feu est son



pè-re, Ho! La mè-re c'est l'eau.

Contre la Vapeur, mon ancien,
Quoi diable vous tortille? (bis)
La Vapeur est fille de bien.

De bien
Et de crâne famille!

Ho!
Le Feu, c'est son père.

Ho!
Sa mère,
C'est l'Eau!

Allez en chaleur.

Galez.

Elle mène la rage.
Ho! etc.

Par vent de bout, par calme plat,
En avant la machine!
Quand la Vapeur fait son sabbat,
Sabbat,

Droit en route en chemine,
Ho! etc.

Dans les courants plus de danger
Et jamais de dérivé,
A l'honneur elle peut ranger,
Ranger
N'importe quelle rive!
Ho! etc.

* Faut-il remorquer un ami
Contre vent et marée,
Ou reconnaître l'ennemi.
Ami,
La Vapeur est parée.
Ho! etc.

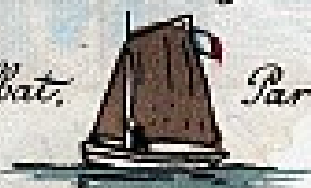
* En temps de guerre, en temps de paix,
Comme en temps de naufrage,
Sous les canons, dans les galez.

* Rien de tel pour appareiller
Sans retard, mon compère,
Rien de tel pour venir mouiller,
Mouiller
Par la brise de terre,
Ho! etc.

* Bord sur bord au lieu de virer,
Le feu dedans le ventre,
Elle chauffe pour nous rentrer,
Rentrer,
Et sans mollar nous rentre,
Ho! etc.

* Mais contre la Vapeur l'ancien
Mâche toujours sa chique.
* C'est un métier de failli-chien,
« Ah! chien!
* J'aime autant la colique.
Ho! etc.

Vous dites: « Ni vu, ni connu
* Les dangers, la misère!
Quand nous avons tout eu, tout vu,
Tout vu.
En voilà le tonneau!....



Hé ! etc.

Le tonneau qui, sous nos baux,
Gronde en mangeant la bouille
Par galettes de cent's tonneaux,
Tonneaux
Où le ringard farfouille.
Hé ! etc.

La Vapeur travaille pour vous,
C'est vrai !... Mais la diablesse
Va vous faire les cinq cent's coups,
Cent coups
Pour une maladresse !
Hé ! etc.

Veille au feu qui, dans nos fourneaux
Fait bouillir la chaudière,
Veille à la rage des chevaux,



Chesteaux
De votre prisonnière...
Ho! etc.



Le danger ne vous manque pas
Soyez calme, mon brave,
Nous ne nous croisons pas les bras,
Les bras,
Naviguant sur la lave.
Ho! etc.



Mangeant le jour et la nuit
Le fer, l'huile et la braise,
Car si la Vapeur vous conduit,
Conduit,
Elle est souvent mauvaise.
Ho! etc.



Pour une paille, pour un rien
À bord, voici l'alarme! (Bis.) } Bis en chœur.
Tranquillisez-vous donc, l'ancien,
L'ancien,
La Vapeur a son charme!

Ho!
Le Feu, c'est son père! }
Ho! } Bis en chœur.
Sa mère,
C'est l'Eau!





GUY DEBORD

Le Brangle-bas de Combat. Ronde

Air : Le roi d'Espagne a-t-ordonné.

allongé

Vois-tu ce my-lord de haut-
bord? Vois-tu ce my-lord de haut-bord
Cou-rant sur nous à con-tre bord? Fort, fort, fort
fort con-tre fort. Mauvais bord pour mai-tre my-
-lord; Il court droit à sa mort. Pour la
France En dan-sé! Pour la France En dan-sé!

Vois-tu ce mylord de haut bord (Bis en solo, bisse
 Courent sur nous à contre-bord?) en chœur
 Fort, fort, fort, fort contre fort!
 Mauvais bord pour maître mylord.
 Il court droit à sa mort! } Bis
 Pour la France } en chœur
 En danse! } Bis en solo, bisse
 } en chœur

Haut et bas, générale, batz!
 Bas les anglais! Bas! Bravles-bas!
 Bats, bats, bats, bats, tambour, bats!
 Haut et bas, générale, bats
 Bravle-bas de combats!
 Pour la France
 En danse!


 En double, attrape à manœuvrer!
 A faire feu comme à vider
 Gai! gai! gai! cours te parer!
 Envoyé! — Range à se montrer
 Leste à les chavirer....
 Pour la France
 En danse!

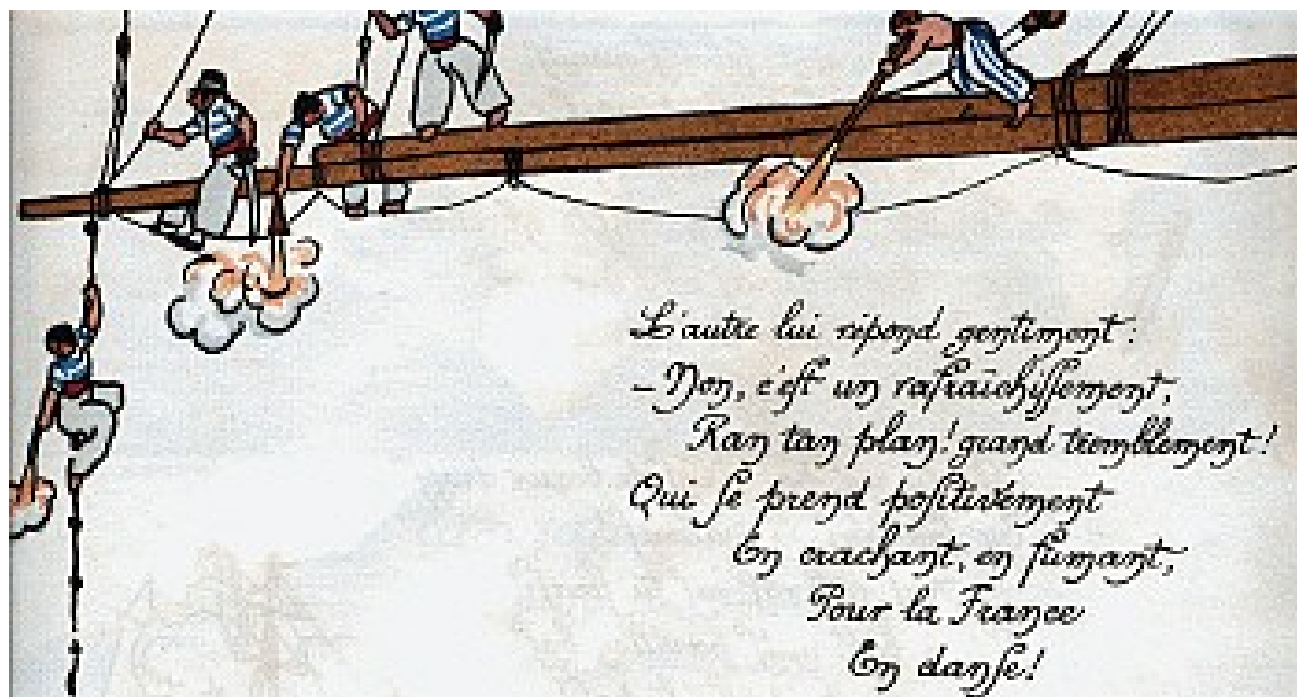
* Charge grand'voile et perroquets!
 Amure misaine au plus près,
 Près, près, près, près, au plus près!
 Au sifflet! ensemble, cadets!
 A bloc! tourne aux taquets!
 Pour la France
 En danse!

De haut en bas, de bout en bout,
 Mets tout à poste; enfanstz debout!
 Tout, partout! tout! parons tout!
 Amons-nous vivement partout!
 — Bien, dit l'un, mon cœur bout
 Pour la France
 En danse!

Sonner trompettes et clairons!
 A nos postes, tous nous courons.
 Bon, bon, bon, bon, les garçons!
 Et d'un bond, matelots, amons
 Nos hunes, nos canons!
 Pour la France
 En danse!

A tirer les requins sous l'eau,
 A cuire les os sous la peau,
 Chaud, chaud, chaud, va faire chaud
 Matelot, à fondre en lingot
 Les nègres du Congo!
 Pour la France
 En danse!

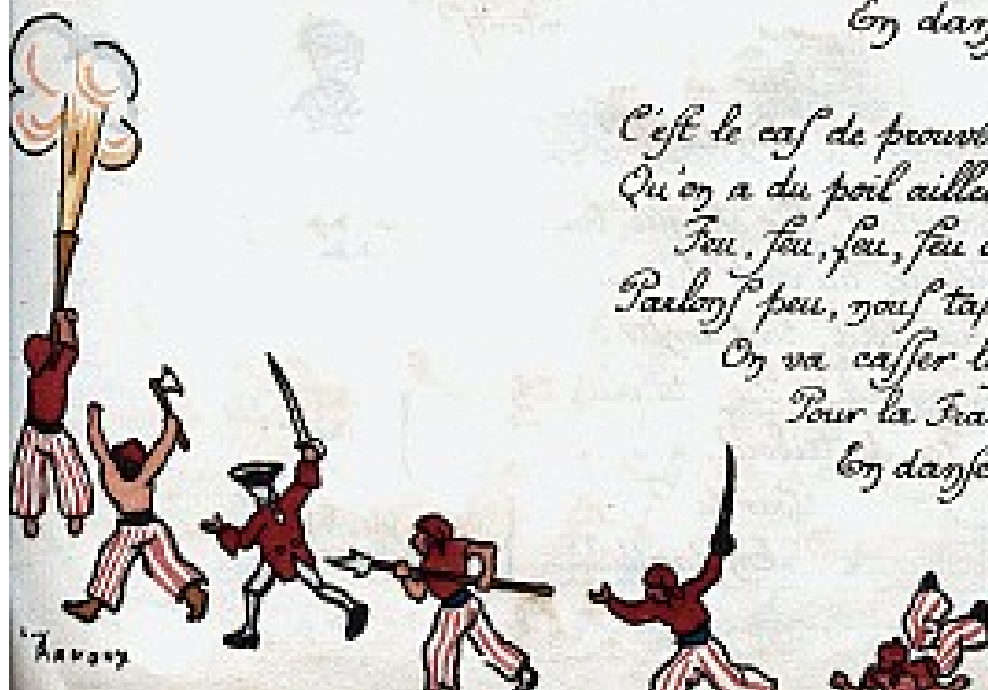




L'autre lui répond gentiment :
- Non, c'est un rafraîchissement,
Ran tan plan ! grand tremblement !
Qui se prend positivement
En crachant, en fumant,
Pour la France
En danse !

En crachant, par nos vieux canons,
Boulets ramés et boulets ronds ;
Non, non, non de cert canons !
Tout de bon, le fais nous prendrons
Quand nous les fumerons.
Pour la France
En danse !

C'est le cas de prouver, mes vieux,
Qu'en a du poil ailleurs qu'aux yeux !
Fou, fou, fou, fou d'amoureux !
Parlons peu, nous taperons mieux !
On va casser les cuiss' !
Pour la France
En danse !



Ilurgias au vent, sabords ouverts,
 Mylord présente son travers,
 Fer, fer, fer, fer contre fer!
 Fais ton fier, va, ton compte est clair,
 Tu sauteras en l'air!
 Pour la France
 En danse!



Ah! tu n'es pas dans de beaux draps!
 Tu sauteras ou couleras!
 Ras, ras, ras, ras tu seras!
 Vite à bas, mets pavillon bas
 Ou tu passes le pas!
 Pour la France
 En danse!



- Silence! a dit le commandant,
 Canons, œufs et bras, tout attend.
 Dents, dents, dents contre dents!
 En grondant, la mer à nos flancs
 Répond: - soyez contents!
 Pour la France
 En danse!



Les pavillons, sur chaque bord, (bis en solo, bisse
 sont déployés au vent du nord. en chœur.)
 Bord à bord, bord contre bord!
 - Feu, mylord! - Ben, tu veux ton fait!
 Feu de tribord, à mort!
 Pour la France
 En danse!



bis
 en chœur

bis en solo, bisse
 en chœur



Guy Arnoux

Le langage des marins *La drisse ou Pavillon.*

Ronde matelote

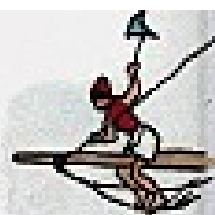
Air: Bon, bon de la Boutonnère (légèrement modifié pour l'introduction dans le chœur des cinquante et sixième vœux).

Allegro.

Ma-te-lots, les gens de tous, Les bour-
 -geois et les sol-dats Tuai-ent de cha-re-bé-
 -as No-tre vieux vo-ca-bu-lai-re, S'ils n'en
 font pas plus de cas, Voyez donc la belle af-
 -fai-re! C'est qu'ils ne l'en-ten-dent
 guère, C'est qu'ils ne l'en-ten-dent pas!

Matelots, les gens de terre,
Les bourgeois et les soldats,
Traient de charabias

} Dis
on dit



Notre vieux vocabulaire.
S'ils n'en font pas plus de cas,
Voyez donc la belle affaire!
C'est qu'ils ne l'entendent guère.
C'est qu'ils ne l'entendent pas.

} Dis
on dit

À bord, on parle un langage
Où tout s'installe à souhait;
C'est solide, c'est complet,
Rien ne manque à l'armage.
Le nom que porte le mât
Est le même qu'à la voile,
Puis, comme il tient à la toile,
Sur la vergue il se rabat.



* L'amure, longtemps en France
A porté le nom de couet
De couet, queue au bout de l'alet
Encor d'usage en Provence
Sans aller chercher bien loin,
Sans faire une demi lieue,
Nous voyons qu'elle est la queue
De la voile et de son coin.



Le nom de chaque manœuvre,
Qui court dans notre grément,
Est pour le commandement
Nécessaire à la manœuvre.
On brasse en hâlant les bras.
Du plus près prend-on l'allure.
Avec l'amure, on amure,
Les hâle-bas hâlent bas.

* C'est avec la balancine
Qu'on apique au long des mâts
Un bout en haut, l'autre en bas.
Toute vergue grosse ou fine.
La vergue est le balancier
Qu'elle supporte au balance,
Et tient d'aplomb quand tout d'un
Pis qu'un balai de sorcier.



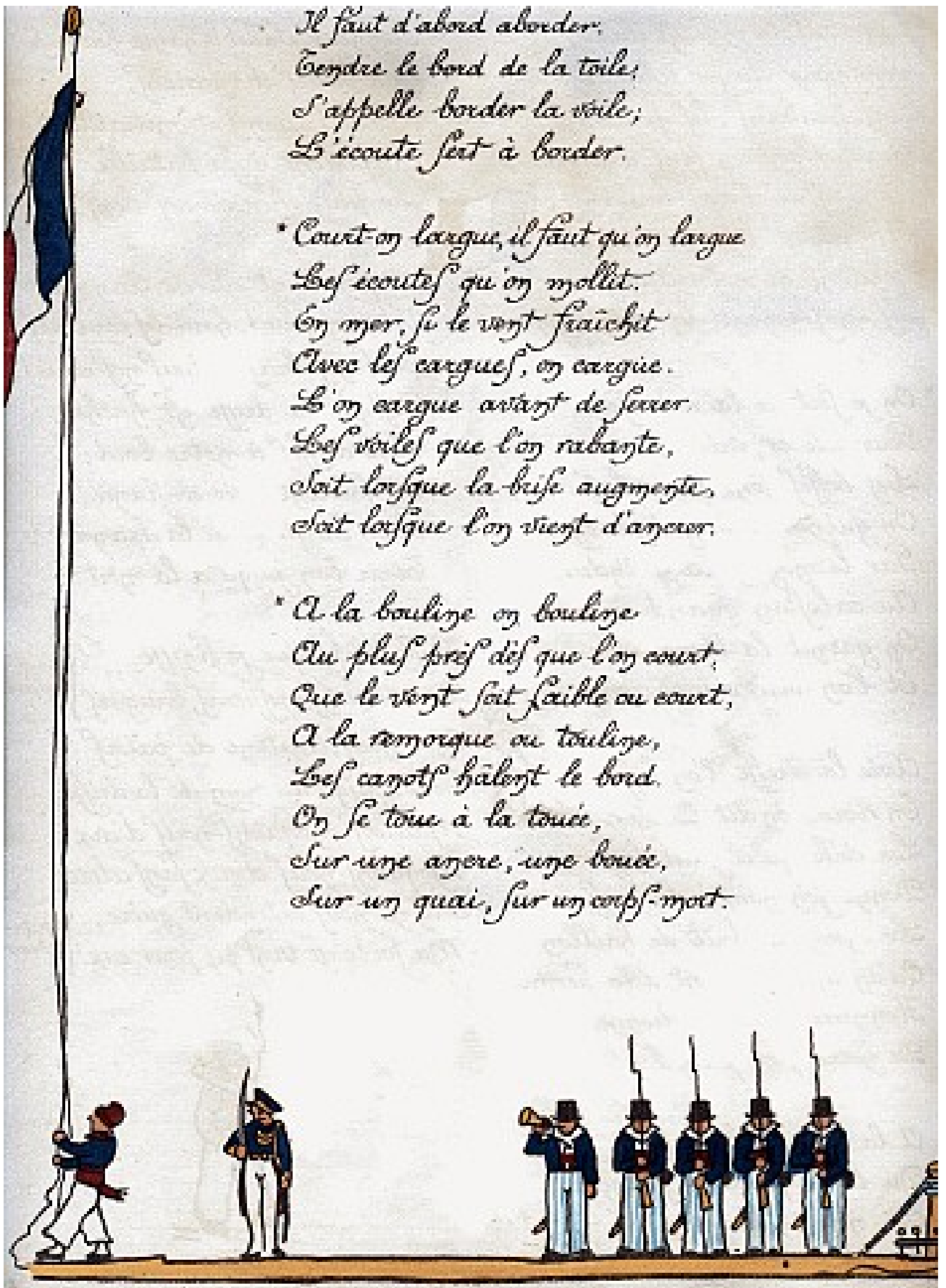
* Amarrer, faire amarrage,
se comprend en bon français.
Contre le navire anglais
Qu'on veut prendre à l'abordage



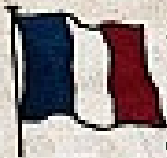
Il faut d'abord aborder,
Coudre le bord de la voile;
S'appelle border la voile;
L'écoute sert à border.

* Court-on large, il faut qu'on large
Les écoutes qu'on mollit.
En mer, si le vent fraîchit
Avec les cargues, on cargue.
L'on cargue avant de serrer
Les voiles que l'on rabante,
Soit lorsque la brise augmente,
Soit lorsque l'on vient d'ancrer.

* A la bouline on bouline
Au plus près dès que l'on court,
Que le vent soit faible ou court,
A la remorque ou toulize,
Les canots halent le bord.
On se toue à la touée,
Sur une ancre, une bouée,
Sur un quai, sur un corps-mort.



* Les états, la chose est claire,
Sont pour étayer les mâts.
Les haubans, les pataras,
Travaillant en sens contraire,
Font office d'arc-boutants;
Ils portent les enfléchures,
Echelons de nos mâtures;
Ils en forment les montants.



On se frot de la redresse
Pour relever, redresser.
Les bosses sont pour bosser.
On guinde à la guindresse
Par le moyen du guindeau.
Au cabestan quand on vire
On garnit la tournevire,
Et l'on vire au virevire.



Avec la drisse l'on hisse,
En rivière on dit: Drisser.
La voile qu'il faut hisser
Donne son nom à la drisse.
Le moindre bout de haillon
Qu'on met au vent à la sienne.
Honneur à la gardienne
De notre fier pavillon!

A la drisse glorieuse
Du beau pavillon français
Qui n'amènera jamais.

Honneur! Sabit! Chacune hourasse!
Que balles et biscaïens,
Boulets ramés et mitraille,
Respectent à la bataille
Le plus cher de nos liens!...

Si pourtant elle est tranchée,
Vite un nœud, haut les couleurs!
Tous nos bras et tous nos cœurs,
Dès que la drisse est hachée,
Sont drissés à notre bord;
Ils sauront avec constance,
Pour la gloire de la France
Tenir bon jusqu'à la mort!

Il est temps que je finisse...
Donc, vieux messieurs, bourgeois, } ^{mes}
Chez nous, traitent de patois } ^{chacun}
Tout, jusqu'au nom de la drisse,
Matelots, moquons-nous d'eux,
Moquons-nous d'eux sans colère!
S'ils ne nous entendent guère, } ^{nos}
Ma foi! c'est tant pis pour eux! } ^{anglais}

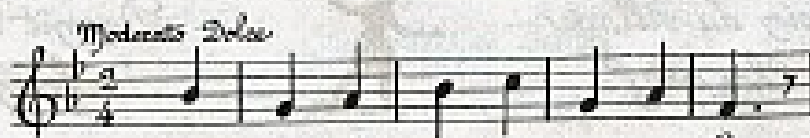




GUY ARNOUX

Le Naufrage Complainte.

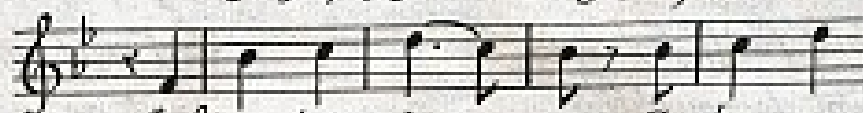
Air: Dernière chez mon père y a Un coustot d'mourès



De-vant son pau-vre cru-ci-fix



La bon-ne femme at-tend son fils,



Seule en pri-è-re à deux ge-



-noux. Dans sa chaumière Chez nous.

Devant son pauvre crucifix
La bonne femme attend son fils
Seule en prière
À deux genoux,
Dans sa chaumière
Chez nous.

— « Mon garçon qui vogue sur mer
Reviend en France cet hiver :

« Dieu, notez père
« Permettez-vous
« Qu'il prenne terre
« Chez nous ? »



C'est ici l'île de l'amour :

Y serai-je heureux un jour ?
Une seule heure
Sous les bambous,
Quand elle pleure
Chez nous.

Hélas ! tout l'hiver passera,
Et puis la vieille pleurera ;
J'ai fait naufrage
Sur les cailloux.
Loign du village
Chez nous.



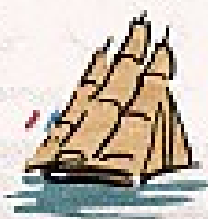
Non ; j'aimerais mieux être mort,
Mais qu'elle, me pensant au port
Ou sur l'Achille,
D'un sommeil doux
Dormit tranquille
Chez nous.

À la côte où je suis jeté
Les sauvages m'ont bien traité.
Leur île est belle,
Leurs fruits sont doux...
Point de nouvelle
Chez nous.



Ah ! si j'avais craqué mon lest
Et qu'elle me eût saisi et saisi
Faisant à terre
Les cinq cents coups, -
Point de misère
Chez nous.

Point de nouvelle, on ne sait pas
Si je suis vivant tout là-bas !
Ma tendre mère
Au rendez-vous
Se désespère
Chez nous.

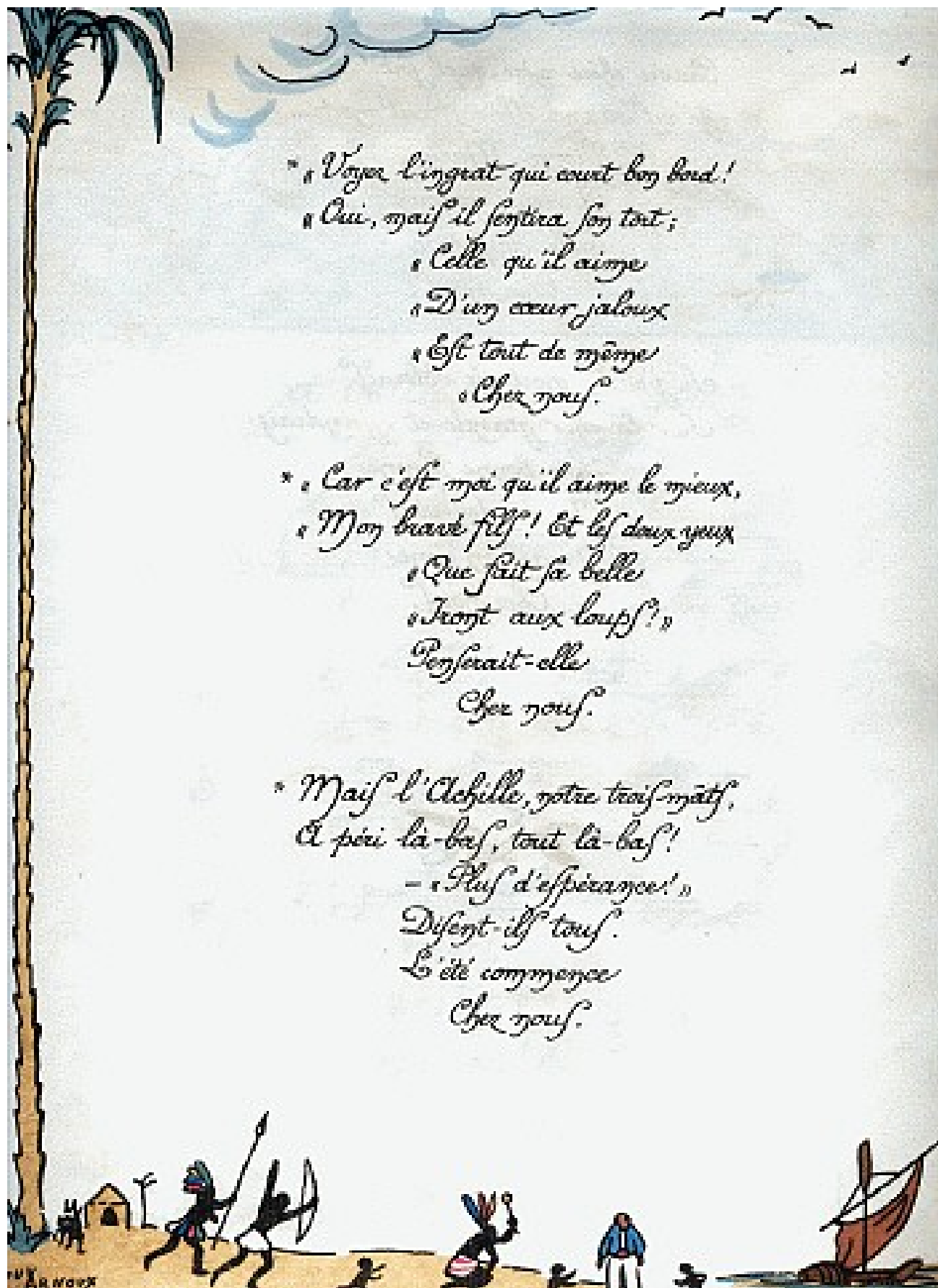


La bonne femme guonderait
Mais ensuite elle saurait :
— « Quelque jolie
« Fille aux yeux doux
« Fait qu'il m'oublie
« Chez nous.

* « Voyez l'ingrat qui court bon bord !
« Qui, mais il sentira son tort ;
« Celle qu'il aime
« D'un cœur jaloux
« Est tout de même
« Chez nous. »

* « Car c'est moi qu'il aime le mieux,
« Mon brave fils ! Et les deux yeux
« Que fait sa belle
« Frott aux loupes ? »
« Penserait-elle
« Chez nous. »

* « Mais l'Achille, notre trois-mâts,
« A péri là-bas, tout là-bas !
« Plus d'espérance ! »
« Disent-ils tous.
« L'été commence
« Chez nous. »



Pausée chère mère, quel sort !
Je vis quand elle me croit mort...
Vierge Marie,
À deux genoux
Elle vous prie
Chez nous



Si j'étais mort, je volerais
Sur la mer grande et rejoindrais
La bonne femme
Au rendez-vous
J'irais en âme
Chez nous.





GUY ARNOUX

La belle au Capitaine. Ronde et Bal Saintongeais.

Air: Il était une barque.

allegretto

Il é-tait un na - vi - re Qui
chargeait bord à quai, Il é - tait un na -
vi - re Qui chargeait bord à quai, Qui chargeait
bord à quai, Enfants, il faut ri - re!
Sous le pa-lan, d'é-tai il faut ê-tre gai.

Il était un navire

Qui chargeait bord à quai } *Chœur*

Qui chargeait bord à quai.

Enfants, il faut rire!

Sous le palan d'étais

Il faut être gai.

} *Bis*
en chœur



À bord, le capitaine,
En gilet de couil,
Habit de futaine,
Entre d'un air gentil:
- Mes amis, dit-il,

Matelots, bas l'ouvrage!
Attrape à s'amuser
Pour mon mariage!
Je vais donc me cafer,
Attrape à musser!

Sur l'avant tout le monde!
Trente jolis marins
Dancent à la ronde,
Se tenant par les mains,
Chantent aux refrains.

Le plus jeune des trente
Commence une chanson:
La belle est charmante
Et son promis garçon
De crâne façon





Pour vous dire la chose
En galant compagnon :
Un bouton de rose
N'a pas l'air si mignon
Qu'elle et son chignon.

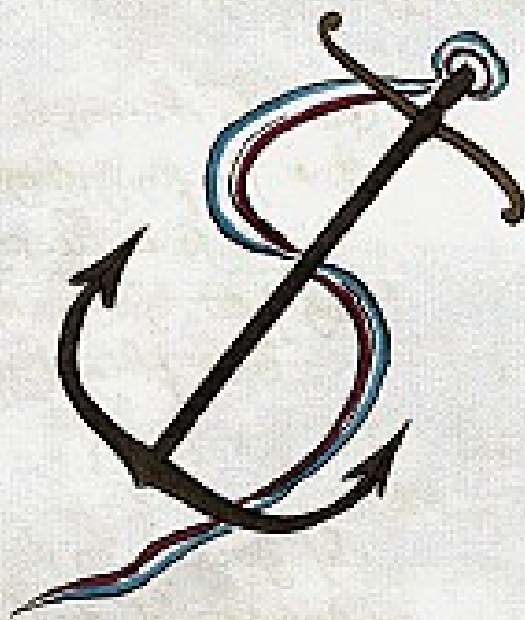
Que son chignon de blonde,
Avec son fin grègement,
Et sa taille ronde,
Son petit nez normand
Tout plein d'agrément.

Ses yeux qu'on dirait être
Deux étoiles du Ciel
Que, par la fenêtre,
Lui donna pour Noël
L'ange Gabriel.

La voix et son haleine
Plus douce que velours,
Plus douce que velours.
Notre capitaine
Va filer au long cours
De belles amours.

} Bis en chœur.

} Bis en chœur.



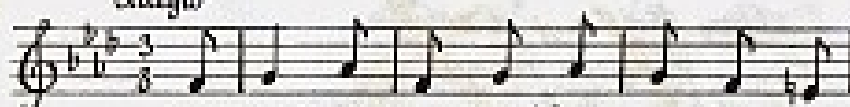


Guy Arnoux

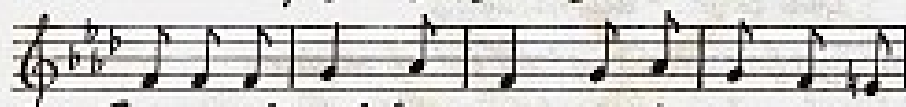
Le retour des Marins Bal Saintongeais

Air: Oh! ventrèbleu! Si j'avais ma serpette!

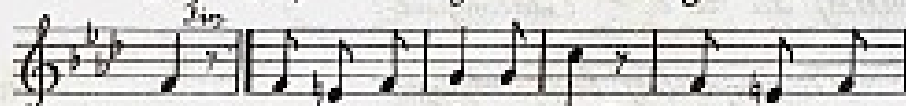
Allegro



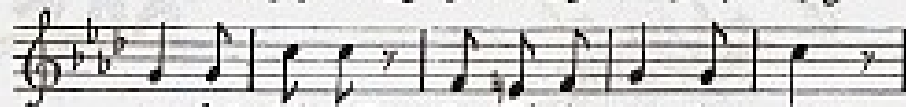
A-près trois ans d'absen - ce loin de



France. Oh! quel beau jour Que le jour du re-



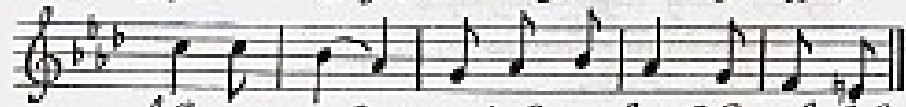
-tour! Les pa-rens les a-mis les femmes



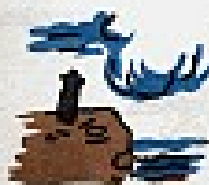
et les fil-les Les fil-les de chez nous,



des qu'il-lar-des gen-til-les. Embrassent



les ma-rins rendus à leurs fami-lles.



Après trois ans d'absence
Loin de France,
Ah! quel beau jour
Que le jour du retour!



Les parents, les amis, les femmes et les filles,
Les filles de chez vous, des gaillardes gentilles,
Embrassent les marins rendus à leurs familles.

Aux matelots bonne chance
Et bon voyage!
Vivent le vin et l'amour
Tour à tour



Catherine Oeil-de-Bœuf, Jeanneton Clair-de-Lune,
La Gamelle aux Amours, Madeleine la Bruye,
Rose, Annette ou Margot, chacun a sa chacune.

Après trois ans d'absence
Loin de France,
Ah! quel beau jour
Que le jour du retour!

Chacune a son chacun! Dam! ils ont en ceinture
Sur le plancher des vœux, de quoi faire figure
Les chevaliers du feu et de l'étrémeque!



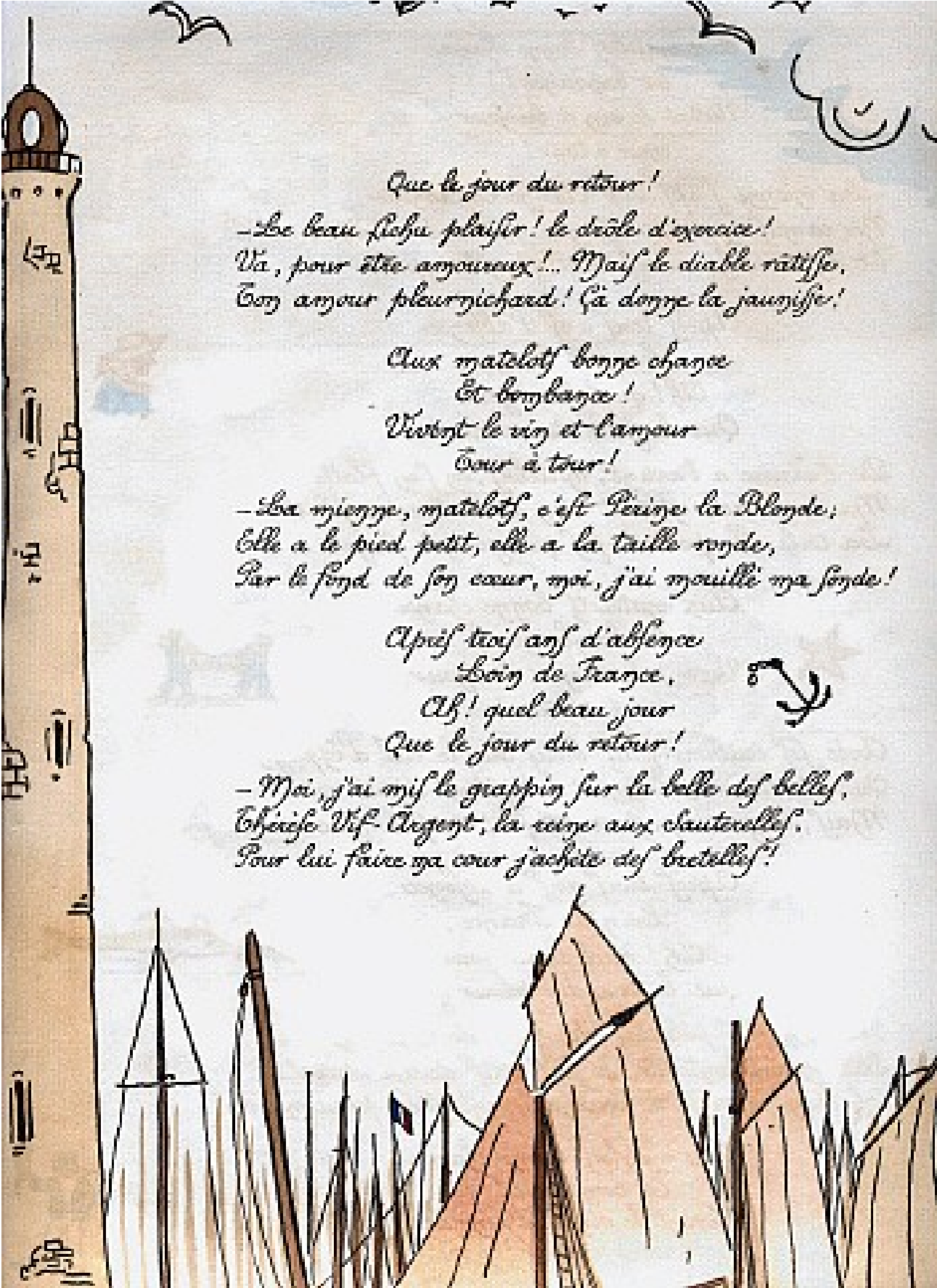
Aux matelots bonne chance
Et bon voyage!
Vivent le vin et l'amour
Tour à tour!



- La nuit, pendant mon quart, à bord de l'Artemise,
Par calme plat, songeant à ma chère paysse
Dans mon cœur, il ventait vent d'amour, belle brise!

Après trois ans d'absence
Loin de France,
Ah! quel beau jour





Que le jour du retour !

- Le beau riche plaisir ! le drôle d'exercice !
Va, pour être amoureux !... Mais le diable râtisse,
Bon amour pleurnichard ! Ça donne la jaunisse !

Aux matelots bonne chance
Et bonbonze !

Vivent le vin et l'amour
Cœur à tour !

- La mignonne, matelots, c'est Pézinge la Blonde ;
Elle a le pied petit, elle a la taille ronde,
Par le fond de son cœur, moi, j'ai mouillé ma sonde !

Après trois ans d'absence
Loin de France,
Ah ! quel beau jour
Que le jour du retour !

- Moi, j'ai mis le grappin sur la belle des belles,
Chère Vif-Argent, la reine aux chauterelles,
Pour lui faire ma cour j'achète des bretelles !

Aux matelots bonne chance
Et bonbançe !

Vivent le vin et l'amour
Tour à tour !

La mienne s'appelait Clarisse Castagnette
Nos canus mieux troussés que guibre de corvette,
Et des accroche-cœurs tortillés en trompette.

Après trois ans d'absence
Loin de France,
Oh ! quel beau jour
Que le jour du retour !



De l'arrière à l'avant, matelots, on s'en flatte,
Ma camarade n'avait rien de la barque plate
La toile elle portait pis que grande frigate !

Aux matelots bonne chance
Et bonbançe !
Vivent le vin et l'amour
Tour à tour !



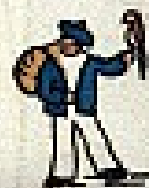
Avec ses icubiers plus bleus que le ciel d'Espagne,
Quand elle vous loignait... Matin ! c'était cognac !
Mais, bonsoir ! nous avons fait trop longue campagne...

Après trois ans d'absence
Loin de France,
Oh ! quel beau jour
Que le jour du retour !



Pour un gros pèle-taf du banc de Terre-Neuve
Elle m'a planté là ; je suis veuf de ma veuve...
Oh bien ! mon petit cœur gaiement fêta peau neuve !

Aux matelots bonne chance
Et bonbançe !
Vivent le vin et l'amour
Tour à tour !





GUY ARNOUX

Le Maître d'Equipage Ronde

Air: En son cherjiny argerjete, le filij d'un argerat.

All. moderato

Le maî-tre d'é-qui-pa-ge Bouli-nâ

hâ! hô! Prend son sif-flet mes gas Bou-li-nâ

hâ! Ar-rache! dé-ra-lin-gue Prend son sif-flet mes

gas Bou-li-nâ hô! Ar-rachons! ar-ra-châ!

Le maître d'équipage

Boulinâ-hâ!

Prend son sifflet mes gas!

Boulinâ-hâ!

En chœur

*

Arache! Déralingue!

Prend son sifflet mes gas!

Boulinâ-hâ!

Arachons! Arachâ!

*

En chœur

Pour cette nuit l'ouvrage,
Boulinâ-hâ!

Ne vous manquera pas
Boulinâ-hâ!

Arrache! Déralingue!

Ne vous manquera pas.
Boulinâ-hâ!

Arrachons! Arrachâ!

Bis
en chœur

Bis
en chœur

Il faut se reconnaître;
Mais son fils n'est plus là!

— « Qui me rendra mon Pierre ?
« Mon fils, qui me rendra ?

Maître Jacques en prière,
A genoux se jeta.

— « En haut, en haut le monde!
« Le bas ris te prendras ?... »

A la bonne sainte Anne
Fait un vœu. Patatra!

« De suite, à la seconde,
Nous courons à nos mâts. »

Le fils à maître Jacques
Au grand hunier monta.



Tout craque, tout cabane!
Le grand mât y passa.

Au ras du pont il casse,
A la mer il tomba.

— « Hale dessus! Embraque! »
A l'empointure il va.

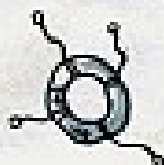
Pierre tirait la brasse,
Les haubans il crocha.



— « La toile au vent! courage!
« Et ne mollissons pas!... »

Il remonte par chance
Le long des pataafs.

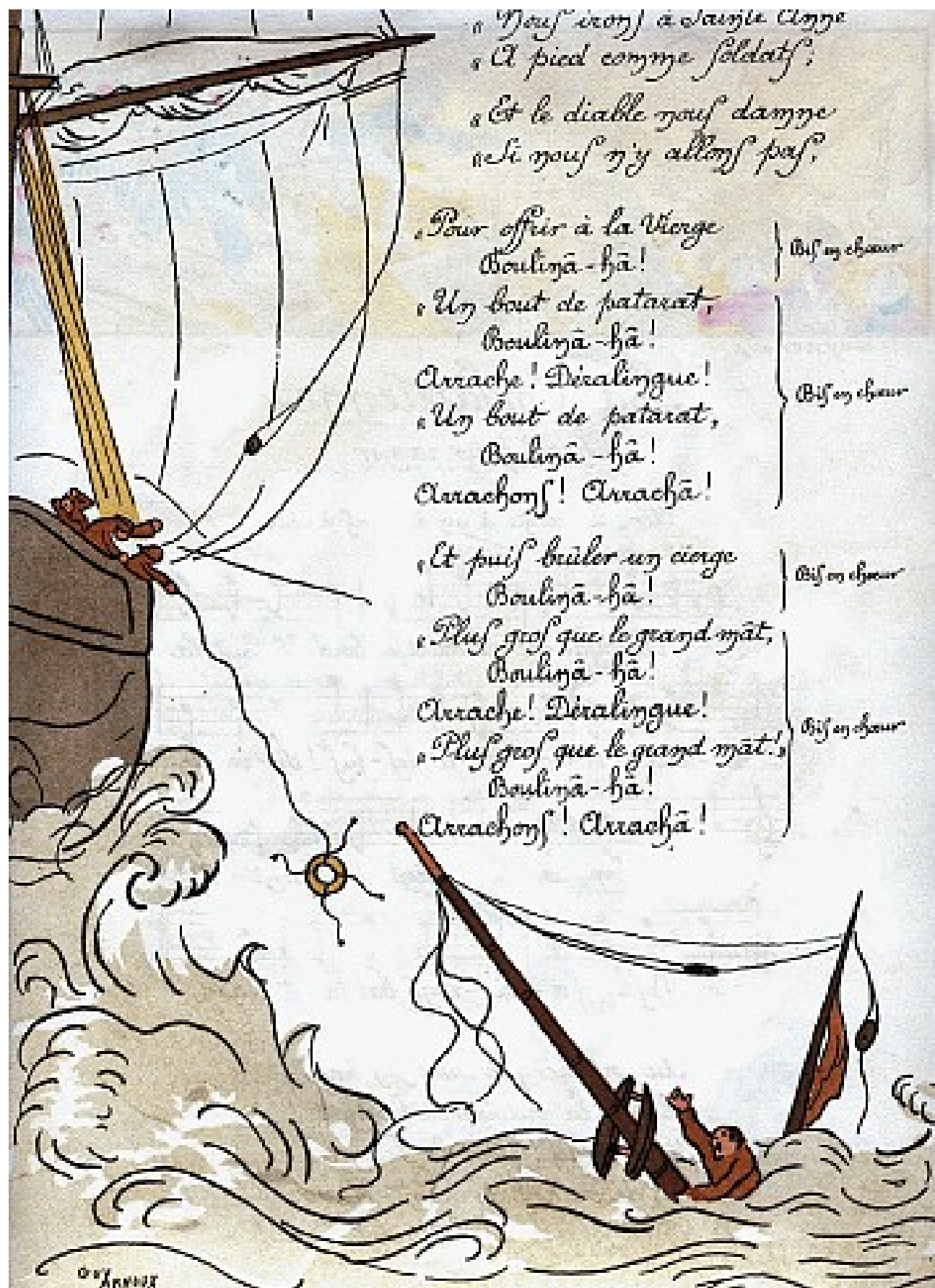
Il fait son amarrage;
Nous revenons en bas.



— « Tant pis pour l'Assurance
« Qui nous paiera nos mâts ?

— « A l'appel! » dit le maître.
— « Un! deux! trois!... » Il compta.

« Quand nous serons en France,
« Ecoute bien, mon gas!



« Nous irons à l'angle d'ange
« Et pied comme soldats;
« Et le diable nous damne
« Si nous n'y allons pas.

« Pour offrir à la Vierge
Boulinâ-hâ!

} Bis en chœur

« Un bout de patarat,
Boulinâ-hâ!

Arrache! Déralingue!

« Un bout de patarat,
Boulinâ-hâ!

} Bis en chœur

Arrachons! Arrachâ!

« Et puis brûler un cierge
Boulinâ-hâ!

} Bis en chœur

« Plus gros que le grand mât,
Boulinâ-hâ!

Arrache! Déralingue!

« Plus gros que le grand mât!
Boulinâ-hâ!

} Bis en chœur

Arrachons! Arrachâ!



du Y ARNOUX

La Corsairienne

Chant pour ranger

Chor : Le trente et un du mois d'août.

Allergretto

Au corsai - re qui court son bord Il faut la
vic - toire ou la mort ! Ha - le des - sus ! Vi - ve la
Fran - ce ! En dé - bor - dant de Saint - Ma -
- lo Nos longs a - vi - rons bat - taient l'eau.

Au corsaire qui court son bord
Il faut la victoire ou la mort !
Hale dessus ! Vive la France !
En débordant de Saint-Malo
Nos longs avirons battaient l'eau !



En débordant de saint-Malo
Nos longs avirons battaient l'eau !
Hâle dessus ! Et bonne chance !
Au large, ouvre l'œil, matelots,
Les meilleurs ships sont les plus gros.



Au large, ouvre l'œil, matelots,
Les meilleurs ships sont les plus gros.
Hâle dessus ! Notre pègiche,
Notre pègiche va filant
Plus raide qu'un poisson volant.



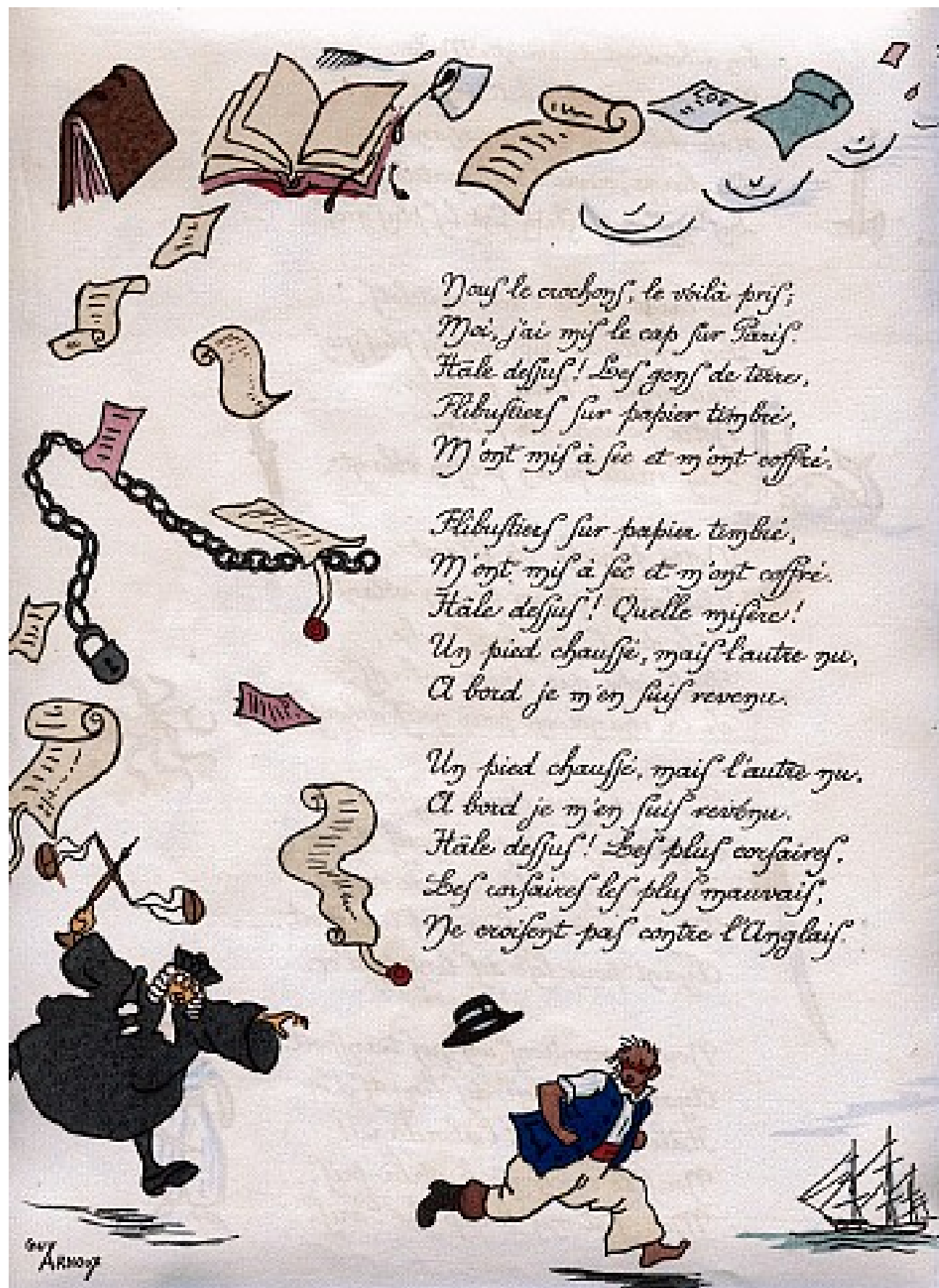
Notre pègiche va filant
Plus raide qu'un poisson volant ;
Hâle dessus ! Tu seras riche,
Plus riche que d'ours mylords,
Si la chance est pour nous dehors.



Plus riche que d'ours mylords,
Si la chance est pour nous dehors.
Hâle dessus ! Un coup de rage !
Nous rencontrons un gros transport
Ayant pour lest des lingots d'or.

Nous rencontrons un gros transport
Ayant pour lest des lingots d'or.
Hâle dessus ! A l'abordage !
Nous le crochons, le voilà pris ;
Moi, j'ai mis le cap sur Paris.





Nous le crochons, le voilà pris;
Mais, j'ai mis le cap sur Paris.
Hâte dessus! Les gens de ténor,
Flibustiers sur papier timbré,
M'ont mis à sec et m'ont coffré.

Flibustiers sur papier timbré,
M'ont mis à sec et m'ont coffré.
Hâte dessus! Quelle misère!
Un pied chaussé, mais l'autre nu,
A bord je m'en suis revenu.

Un pied chaussé, mais l'autre nu.
A bord je m'en suis revenu.
Hâte dessus! Les plus corsaires.
Les corsaires les plus mauvais,
Ne croisent pas contre l'Anglais.



Les enfans les plus mauvais,
Ne craignent pas contre l'Anglais.
Hâte dessus ! Mais les notaires,
Les bourgeois et les avocats
Sont forbans comme on n'en voit pas !

Les bourgeois et les avocats
Sont forbans comme on n'en voit pas.
Hâte dessus ! Entrons en danse !
Si l'on me recroche à Paris
C'est que les chats seront saufs.



Si l'on me recroche à Paris
C'est que les chats seront saufs.
Hâte dessus ! Vive la France !
Au congaire qui court son bord
Il faut la victoire ou la mort.





C'est le Cas d'être gai. Marche et Ronde.

Air Haut-Breton ou Normand : Titi-Lariti, ou Quand j'étais chez mon père.

Moderato

Quand nous ren-trons en Fran-ce
Vi-ve la bon-ne chan-ce! C'est le cas
d'être... Ca-dets. Les ca-dets! Ca-dets, Les ca-
dets! C'est le cas d'être gai!

Gais comme la verdure,
Le vin blanc, la friture,
La rose et les...
L'elle est.
Rose elle est!
La rose et les bosquets.

bis
chœur

Gais comme castagnettes,
Moineaux, alouettes,
Gais comme co...
Coco.
Corico!
Comme cocorico!

Gais comme mascarade,
Musique et cavalcade,
Allant à bi....
T'habit,
T'habit gris,
Allant à bidet gris.



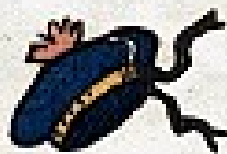
Le rôti, la salade,
L'amour, la promenade,
A deux dans les...
Dans les
Deux dans les
A deux dans les bluts.

Si celui qui me porte
Est noir ou blanc, n'importe!
Gris, c'est moi qui...
Moi qui,
C'est moi qui,
Gris, c'est moi qui le suis.



La brune en coiffe blanche,
Et robe du dimanche
Et l'autre en flam...
Renflant,
Renflambant,
Et l'autre en flamboyant.

Range à rouler carrosse!
Range à faire une bosse!
Attrape à s'a....
Passa
Trape à-s'a-
Attrape à s'amoussa!...



La brune ferait rousse,
Blonde ou noire, à ta douce
Dis gaîment en....
Ment en
Gaîment en
Dis gaîment, en deux temps



Comme on dit en Provence,
Et comme on fait en France,
Vivement, vi...
Ment vi-
Vément vi-
Vivement, vive ici...



- Le marin brave et tendre,
N'a pas celui d'attendre.
Aimons-nous fran...
Tout franze,
Là, tout franze,
Aimons-nous franchement

Le temps, la mer, la brise,
Tout presse, ma payse,
Rapport au son...
Rouffant,
Porouffant,
Rapport au sentiment!

Si tu veux nous entendre,
Commence par te rendre
À mon comman...
- Comment!
Ton comment?
- À mon commandement!

C'est que, ma matelote,
Pour toi mon cœur j'abote;
Voilà pourquoi
- Pourquoi
Ton pourquoi?
Quoi! quoi! quoi! quoi! Rends-toi!



La belle, en récompense,
Du même bord commence
Par son commen....
- Comment!
Son comment?
Par son commencement.



Mais flamblé le décompte,
Pour lors, au bout du compte
Quand on remba....
Remba,
Rembarqua,
Quand on rembarquera.

- Prends mon cœur me dit-elle.
Oui, mais à la chapelle,
Sois mon petit....
- Plait-il,
Ton petit?
- Sois mon petit mari

Sur le pont du navire,
Attrape encore à dire:
C'est le cas d'ê....
Cadets,
Les cadets,
C'est le cas d'être gais?

- Me seras-tu fidèle?....
- Comme une tourterelle.
- Eh bien ça va....
Ça va,
Ça me va!
Comme ça, ça me va!



Matelots! bitté et bossé!
Viergez tous à la noce!
En poche, là....
J'ai là,
Ena la la,
J'ai la qui la païra!...





Retour en France Chanson

Air: Il était un petit navire.

Andante

O - hé ! C'est la ter - re de
 Fran - ce ! O - hé ! Gar - çons, bon - ge es - pi -
 - rance ! Vais - tu là - bas, sous le ciel gris, à l'ho -
 - rizon ? C'est le pa - ys ! *allargo* Ma - delon, Pé -
 - ri - ye, Éoi - non, Ca - the - ri - ye, Bon !
 Mar - go - ton, Fé - lé - ye, Lu - ret - te et chu - zon !

1. Les refrains se doit être chanté qu'après le premier et le dernier couplet.

Ohé !... c'est la terre de France !
Ohé !... Garçons ! bonne espérance !
Vois-tu, là-bas, sous le ciel gris
À l'horizon ?... C'est le pays !

Madelon, Perine,
Eugène, Catherine,
Bon !

Margot, Fifi,
Suzette et Luron !

C'est le pays ! En vieille mine
Depuis trois ans passés d'espérance,
Mais la nuit tombe et les brouillards
Masquent les feux à nos regards.

- Vent arrière et forte marine,
Notre arque n'est point parée ;
Le vent qui venté venté fort.
Si nous allions nous perdre au port !

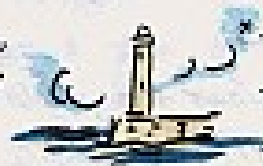
* - Chloée ! et gouvernons en route !
- Mais, commandant, on n'y voit goutte.
Le ciel n'est plus qu'un profond noir.
- Veille devant ! Veille au bossoir !

- Maître de quart ! en haut le mât !
Jette à la mer la grande sonde !

La boue est autour du vaisseau.
Épaisse à couper au couteau.



* - Mouiller le plomb ! Filer la ligne !
Les sondeurs, d'après la consigne
Répètent : - Veille ! Veille !... Fond !
- Ah ! Ah !... Oh ! qu'il est profond !



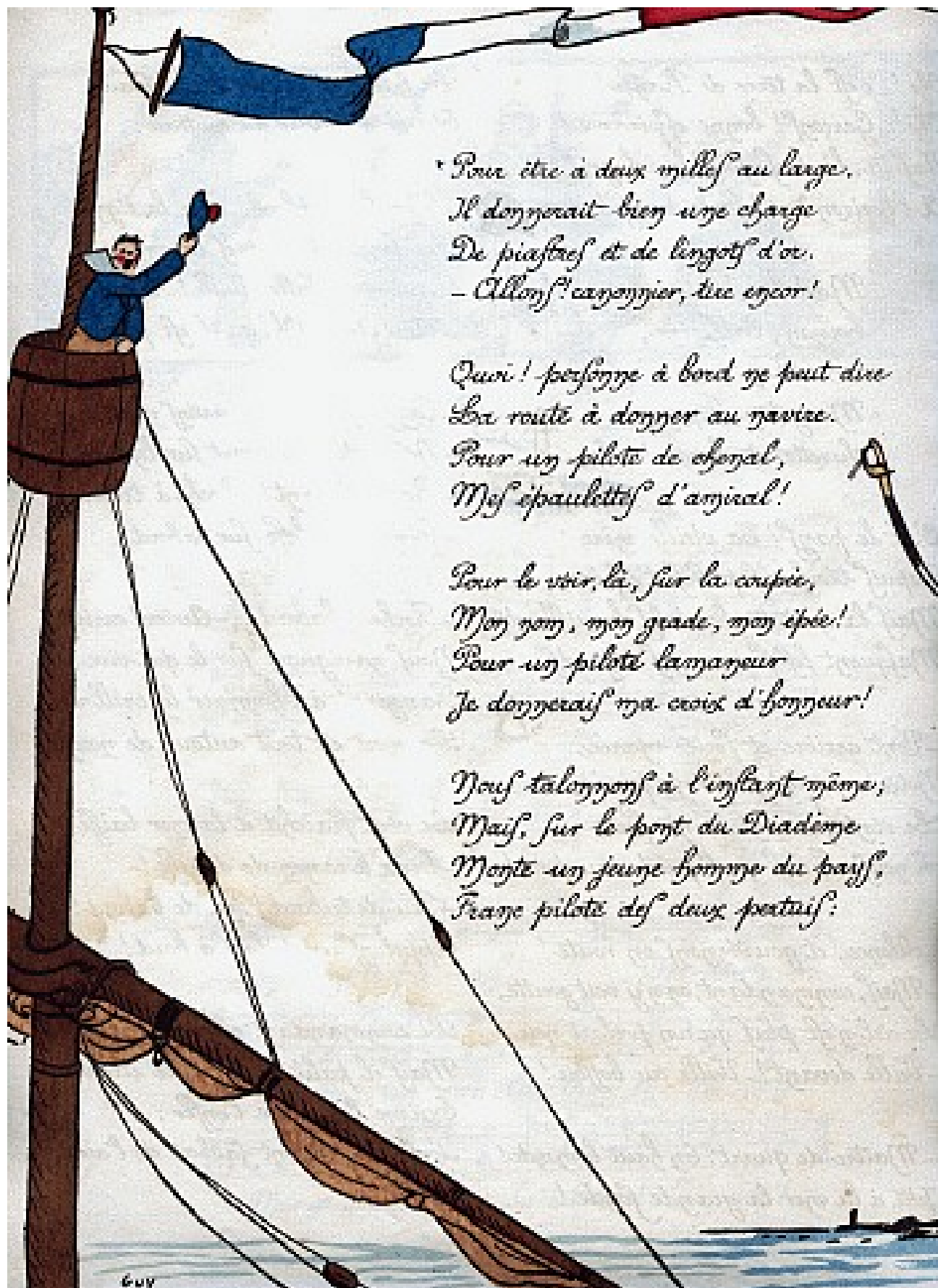
* - Commandant ! nous arrivons très bas !
- Notre vaisseau court sur les bas !
- Roche devant !... Roche à tribord !
- Timonier ! lâche sur babord !

* - Roche à babord !... - Arrive ! arrive !
Nous naviguons sur le qui-vive,
Rangant à l'honneur les cailloux.
La mort est tout autour de nous.



Le vent fraîchit et la mer baisse.
- Ena le canon de détresse !
- Feu de tribord ! Feu de babord !
Appelons un pilote à bord !

Le commandant est un vieux brave,
Mais il pâlit. Sous notre étrave
Écume le feu de l'enfer ;
Les diables sont salés de l'air.



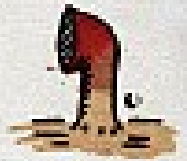
Pour être à deux milles au large,
Il donnerait bien une charge
De piastras et de lingots d'or.
— Allons! canonnier, tire encore!

Quoi! personne à bord ne peut dire
La route à donner au navire.
Pour un pilote de chenal,
Mes épaulettes d'amiral!

Pour le voir, là, sur la coupée,
Mon nom, mon grade, mon épée!
Pour un pilote l'amateur
Je donnerais ma croix d'honneur!

Nous talonnons à l'instant même;
Mais, sur le pont du Diadème
Monte un jeune homme du pays,
Frage pilote des deux portuis:

- Je vous réponds, par Notre-Dame
Et par le salut de mon âme,
Du salut de votre vaisseau !
Dit-il, en tirant son chapeau.



C'est celui qu'attend en prière
La fille du patron Jean-Pierre.
Notre Diadème est paré ;
Au point du jour il l'a rentré.

Il a bien gagné la payse
Jeanne la Rousse sa promise !
Le soir de leurs noces, en rond,
Avec nos marins danseront



Madelon, Perine,
Eugenie, Catherine,
Bon !

Margoton, Tifine
Clurette et Suzon.



